

dynamo théâtre

présente



*« Qu'est-ce qu'il aurait fallu faire ? Autre chose ?
Je ne savais pas.*

En dehors de l'immense douleur qu'il me procure et des crachats que je lui voue. En dehors du danger, des catastrophes.

En dehors du frisson, du truc malsain parce qu'on côtoie la mort la plus dégueulasse. Ça n'est quand même qu'un métier.

Qu'est-ce qui fait que je l'aime ?

Qu'est-ce qui fait qu'on peut aimer un métier pareil ?

Est-ce que je l'ai vraiment aimé ?

Si on aimait vraiment ce boulot, on aurait voulu que nos fils fassent le même. »

Création 2018-2019

ET DES POUSSIÈRES...

de Michel Bellier
(éditions Lansman)

Table des matières

| | |
|--|------------|
| Le résumé de la pièce | p. 3 |
| La production | P. 4 |
| Comment s'est forgée l'écriture | p. 5 |
| Extrait de texte | p. 6 |
| Les notes de mise en scène | p. 7 |
| Biographie de l'auteur | p. 8 |
| Biographie de la metteuse en scène | p. 9 |
| Les interprètes | p. 10 & 11 |
| L'équipe de création | p. 12 |
| Le parcours de la compagnie Dynamo Théâtre | p. 13 & 14 |
| Contact | p. 15 |

Résumé de la pièce

*Qu'est-ce que je viens faire dans cette histoire ?
La mine, c'est une histoire d'hommes, non ?
Je viens faire LA figure féminine obligatoire, c'est ça ?
Comme dans les westerns ?
Quand on arrive en France et qu'on ne parle pas la langue,
faut parler avec les mains puisqu'on est Italienne.
Parler avec les mains, ça veut dire travailler.
Extrait de « et des poussières... »*

Tadeusz Cisowski, personne ne sait d'où il vient exactement. De quelque part par là...
Un pays de l'est où les noms et les vies sont compliqués.
À vrai dire, tout le monde s'en fiche un peu. Il est venu pour travailler. Pour travailler sous terre.
Mineur de fond, c'est son métier. Ça deviendra sa fierté.
Pour Saïd, arraché à sa rocaïlle marocaine, c'est la même chose.
Rosa l'italienne, elle, elle suit et aide les hommes. Les pères. Les maris.
Et puis les fils.

Guidés par la faim et les bureaux de sélection, étiquetés valides par des recruteurs méthodiques, ils sont venus planter leur vie en pays de Cocagne. Dans ces terres qu'on appellera Pays Noirs. Borinage, Nord-Pas de Calais, Lorraine, Bassin du Forez, Pays de Galles, qu'importe... Les gueules noires sont du même noir partout dans le monde.

Nous sommes quelque part dans ce XXe siècle où le travail s'organise scientifiquement.
Et l'histoire avance, poussée par l'industrie. Et quand on s'appelle Tadeusz ou Rosa ou Saïd, un sac de charbon pèsera toujours plus lourd que son propre destin.

Et des Poussières..., c'est un oratorio d'échos dans un labyrinthe de mémoire.
Des voix, des paroles emportées dans le vent des grands chamboulements. Jamais osées ou rabâchées.
Ce qui fut sous la terre, ce qui reste dans l'air. *Et des poussières...*

La production



Et des poussières... de Michel Bellier

Mise en scène : **Joëlle Cattino**

Avec : **Jean-Michel Balthazar, Emmanuel De Candido, Hakim Louk'man et Anne Sylvain**

Assistante à la mise en scène : **Suzanne Emond**

Scénographie et costumes : **Renata Gorka**

Lumière : **Laurent Kaye**

Créateur son : **Pascal Charpentier**

Photos : **Alice Piemme**

Une coproduction du Théâtre Le Public (Bruxelles) et Dynamo Théâtre (France). avec l'aide de la Région Sud et de la Ville de Marseille (France), avec le soutien du Tax Shelter, de l'État fédéral Belge et de la Communauté Française.

Comment s'est forgée l'écriture de *Et des poussières...*

Au mois de mars 2012, Emile Lansman m'a proposé de partir en résidence dans le Pays de Condé, quelque part entre Valenciennes et la frontière belge, dans ce qu'on appelait autrefois le Pays Noir. Il s'agissait de participer à un projet d'ampleur : l'inscription du Pays de Condé au Patrimoine mondial de l'Unesco.

Le but était de travailler à partir de la mémoire de cet ancien pays minier, d'en tirer une pièce, un moment de théâtre, quelque chose qui ait rapport à l'oral, à l'auditif, quelque chose qui donne vie et corps à 280 ans d'exploitation minière, quelque chose qui fasse que ces sites miniers devenus historiques et muséaux se mettent de nouveau à résonner de voix et de paroles.

J'ai donc arpenté ce territoire singulier, posé des questions aux hommes et à la terre, écouté ceux qui avaient envie de se faire entendre, compulsé des archives, tenu délicatement des vieilles coupures de journaux, stationné longtemps devant des plaques commémoratives, fait le compte de toute cette parole brute recueillie, collectée dans le désir de ne rien laisser perdre. Capter les traces de cette mémoire, retenir les souvenirs défaillants, déchiffrer les silences, balayer les clichés. Rencontrer les paroles. Écouter. Retranscrire. Collecter. Tout entendre. Les coups de gueule, les coups de grisou, les espoirs déçus, la nostalgie. Laisser la mémoire se raconter, voyager vers le passé et dévider le fil pour un futur à construire.

Ouvrir les boîtes à chaussures de souvenirs où s'entassent pêle-mêle, les gâteaux polonais, les chansons italiennes, les youyous maghrébins qui façonnaient la France ouvrière. Et faire du théâtre avec tout ça. Prendre à bras le corps tout ce magma encore chaud, capturer des fragments de réalité pour les pétrir et en sculpter des histoires pour la bouche et pour l'oreille. Des histoires qui ont bâti l'histoire en dehors des canaux officiels. Pour qu'elles soient entendues et qu'on ne les oublie pas. Car l'histoire ouvrière est multiple et plus complexe que ce qu'on veut bien en laisser croire. Elle entre difficilement dans les livres de la Grande Histoire, l'histoire ouvrière. Si ce n'est à regret, si ce n'est, bien souvent, après qu'on l'ait réécrite...

Faire entrer 280 ans d'histoire dans le temps nécessairement limité de la représentation et dans l'espace circonscrit du plateau, semble une gageure impossible à relever. Et pourtant...le théâtre, en tant qu'agora, en tant que lieu de la parole commune, se prête parfaitement à la convocation de ce type de mémoire. Oralité, parole vivante, taillée pour le bouche à oreille de la scène. Outil idéal pour que la transmission se fasse. Pour les jeunes générations présentes et les futures.

Ainsi est née la pièce *Et des poussières...*, un voyage d'hommes et de femmes en pays de mine.

Michel Bellier

Extrait de texte

Ça commence par un long mur de boîtes.

Long et haut.

Oui. À perte de vue, des boîtes.

De loin, on se demande ce que c'est.

Il faut s'approcher pour voir que ce sont bien des boîtes.

Toutes pareilles. En fer rouillé.

Forcément, on se demande ce qu'il y a dedans.

Au-dessus, des lampes.

Faibles et chaudes. Comme des chandelles.

Des petites lueurs qui éclairent les boîtes et qui nous font voir, sur quelques-unes, des noms et des photos.



Ça commencerait comme ça.

Dans le silence des salles sonores.

Avec l'écho des pas qui crissent Depuis longtemps ici on n'entend plus gueuler, rire, chanter.

Tout ça, c'est retombé mort.

Comme la poussière.

Tout ça, c'est oublié loin.

Plus loin qu'hier (...)

Et puis, insensiblement, l'industrie nous avale.

Elle trace un parcours fléché.

Un labyrinthe sous nos pieds.

On ne peut pas revenir en arrière. On le sait (...)

Portillons, clapets, tourniquets.

Ça se referme derrière (...)

Le monde n'est plus qu'acier métal.

Cage.

Et c'est parti !

Express de nuit vers les entrailles.

12 mètres/seconde.

Huile de courroie, train des roues.

Descente.

Une minute plus tard, on n'est plus de ce monde.

Une minute après, c'est 700 mètres au fond.

Sans scaphandre et sans masque.

La lumière est comptée.

Le monde n'est plus qu'un faisceau de lumière sur batterie.

Autonomie : huit heures.

Tout ce chemin pour arriver là.

Et là, j'ai rendez-vous.

Note de la metteuse en scène

Les textes de Michel Bellier donnent soif de raconter l'humain. D'inscrire le travail de la scène dans la recherche d'un théâtre des idées où fusionnent la pensée et l'émotion.

Et des poussières... redonne vie à un monde sur lequel s'est abattue une chape de silence, celui des mineurs de fond, disparus du champ de la représentation sociale.

Pas de lieux communs moralisateurs ni d'excès de sensiblerie dans l'écriture vive, incisive, poignante et drôle de Michel Bellier. Narration épique et partition intimiste alternent et composent un oratorio sensible et pétillant de vie où est question du lien qui se tisse entre le temps et l'espace, où il question du paysage anéanti, de la quête dérisoire mais fondamentale, des corps disparus et des récits enfouis.

Ici la parole est donnée à ceux qui ne parlaient jamais parce qu'ils estimaient n'avoir rien à dire. Les trois personnages centraux de la pièce, Rosa, Tadeusz et Saïd, tiennent l'équilibre entre sincérité et souffrance pudique. Entre courage, élégance des petites gens, et colère. Et ce n'est pas tant leur condition qui importe que leurs parcours romanesques, qui nous attachent à eux. Derrière l'évocation du chaos et de la douleur, ils disent haut et fort l'espoir et la vie.

Tout commence par une installation à la manière des « cells » de Louise Bourgeois. Une cage grillagée est exposée dans laquelle se déroulent des scènes de la vie. La cage enferme les traces fragiles de héros anonymes, des traces qui racontent le désir de vivre, d'être, d'aimer. Un historien est là, qui guide les spectateurs, à travers les ruines de l'industrie et de sa main d'œuvre. Il les entraîne dans une plongée au fond d'un souterrain obscur. L'Histoire se fractionne, donne naissance à des histoires.

Les personnages à l'intérieur de la cage tissent, défont et retissent émotions et souvenirs et font du passé une mythologie. Le spectateur est invité à arpenter une mémoire labyrinthique, là où se nichent les paroles et l'Histoire officielles, où vivent les mensonges, où se disent les solitudes et les déracinements, là où se tapit dans l'ombre le monstrueux, omniprésent, palpable.

Exhibant pudiquement des personnes, leurs objets quotidiens, leurs souvenirs, leurs paroles, leurs pulsions conscientes et inconscientes, l'installation propose une re-création du passé. Elle transforme la peur, le plaisir, la douleur en un langage universel.

Le temps de la représentation, faire du spectateur le partenaire immédiat de la représentation et un être bouleversé. Et dire l'espoir têtu de la Vie. Aussi sincèrement, aussi simplement que le disent les regards éperdus vers le ciel des hommes serrés dans la cage, à la descente. Dans la nuit éternelle.

En jouant avec l'image d'une installation contemporaine qui expose des moments de vie, des paysages, des histoires vraies, des rumeurs et des souvenirs, il s'agit pour moi de proposer aux spectateurs de les conserver dans leurs mémoires de faire qu'ils ne soient plus éphémères mais deviennent éternels. Comme si nous mettions, ces lieux et les êtres qui les ont peuplés, en sécurité quelque part, comme on met un bateau en bouteille.

Joëlle Cattino

Biographie de l'auteur

Michel Bellier plusieurs fois boursier (Centre National du Livre, fondation Beaumarchais), a été lauréat des Journées de Lyon des auteurs de Théâtre 2007. Accueilli en résidence à La Chartreuse-CNES, au Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles (Belgique), à la Marelle-Villa des Auteurs Marseille, au Théâtre d'O de Montpellier, au Centre Culturel Itinérant du Vaucluse-Éclats de Scène, aux Rencontres de la Haute Romanche Alpes de Hte Pce, dans le Département du Nord, au Cube de Montréal.

Il a écrit une vingtaine de pièces qui ont toutes été jouées en France, en Belgique, en Roumanie, en Pologne et en Turquie. Certaines sont éditées, principalement chez Lansman. Il fut observateur pour le théâtre et la littérature lors du projet Directlink 2008, échanges culturels et artistiques entre la France et la Turquie d'Asie.

Il anime aussi des stages et des ateliers d'écriture réguliers à destination des enseignants, des collégiens et lycéens. Mais aussi à l'intention de populations «empêchées» et «fragiles» (Prison des Beaumettes de Marseille, Hôpital psychiatrique d'Aix en Provence, dispositif Culture du Cœur).

Il est titulaire du Diplôme d'État pour l'Enseignement du Théâtre.

Egalement acteur, il continue d'exercer son métier de comédien au théâtre, au cinéma et à la télévision.

Bibliographie

L'Étincelle Lansman 2003, *Ils Seront Là Bientôt, les Hommes ?* L'Act Mem 2007 (lauréate des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre), *Hyperland*, dans La Scène aux Ados n°7 Lansman 2011, *Jusqu'à la mer et au delà* Lansman 2012, *Et des poussières...* Lansman 2012, *Les invisibles* (dans *Va jusqu'où tu pourras* avec Sedef Ecer et Stanislas Cotton) Lansman 2013, *Les filles aux mains jaunes* Lansman 2014, *Bidoch'Market* Lansman 2015, *La grande aventure* DramEdition collection 10/10 (Pologne) Tome I 2016, *La petite entreprise de Balthazar* DramEdition collection 10/10 (Pologne) Tome II 2016, *Demain Vite !* suivi de *Des bras comme des ailes* Lansman 2018

Dans des ouvrages collectifs

Une Envie d'Envol sur le Bout de la Langue dans *Un oeil sur le Bazard* (L'Espace d'un Instant) 2010, *Une Lampée de Mots* dans *L'Auteur en Première Ligne* L'Avant-Scène Théâtre 2010, *L'Arche des Noyés* dans *Envie de Méditerranée, Cahiers de l'Égaré* 2010
Le Cavalier Bleu dans *33000 Mots 33000 ans* La Revue des deux Mondes 2011

Biographie de la metteuse en scène

Joëlle Cattino Comédienne et metteuse en scène.

Elle se forme en tant que comédienne et clown auprès de Philippe Hottier (Paris 1987-1990). Passe par le théâtre du Geste avec Claire Heggen et Yves Marc. Puis elle suit un cursus universitaire Etudes Arts de la scène et du spectacle vivant Université Paris 8. Elle étudie la dramaturgie contemporaine auprès de Alain Knapp (Théâtre de la Tempête Paris), Shauna Kanter et Robert Lloyd Langdon de la Royal Shakespeare Company) (New York-Paris) et Philippe Minyana.

Comédienne essentiellement au théâtre, elle a joué plus d'une trentaine de pièces, notamment sous la direction de Jean-Louis Hourdin, Dominique Lardenois, Yves Fravéga, Shauna Kanter (USA), François-Michel Pesenti, Anne-M Pleis (Berlin), Gilbert Barba.

Metteuse en scène, elle signe une vingtaine de mises en scène. Aternant textes du répertoire et auteurs contemporains, elle cisèle un théâtre accessible, généreux, populaire et exigeant. De Tchekhov à Pavese, de Dostoïevski à Joël Jouanneau...

En 2009, elle fonde Dynamo Théâtre, en compagnie de l'auteur Michel Bellier. Depuis 2010, une dizaine de créations originales ont vu le jour, accueillies en France et à l'étranger (Belgique, Turquie, Roumanie, Algérie).

Dynamo Théâtre est reconnu et soutenu par la Drac et la Région Paca, la Ville de Marseille, le Département 13.

Ses projets ont reçu depuis 2012 le soutien de l'UE-Programme Culture, de la CITF-Commission Internationale de Théâtre Francophone, de Beaumarchais-SACD, de l'Adami et Spedidam, ainsi que les labels Marseille-Capitale Européenne de la Culture et Mission du Centenaire.

Parallèlement à ses créations, elle développe des projets territoriaux au long cours, en partenariat avec des théâtres, mêlant pratiques professionnelles et amateurs. Elle initie, dans ce cadre, des mesures d'accompagnement et de médiation artistique en direction des publics éloignés des pratiques culturelles. Elle mène également un travail de pédagogie envers les lycéens, collégiens et amateurs.

Interprètes



Anne Sylvain (Rosa)

Comédienne. Diplômée de l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) en 1993.

Au théâtre, elle a joué, sous la direction notamment de Frédéric Dussenne, René Georges, Philippe Sireuil, Janine Godinas, Virginie Jortay, Jean-Michel Frère, Sylvie de Braekeleer, Michel Bernard, Transquinguennal, Pascal Crochet, Roumen Tchakarov, Michel Kacenenbogen, Joëlle Cattino.

Elle est également metteuse en scène (Jocaste de Michèle Fabien, Kermesse d'après Prosa de Ödon von Horvath, Les tireurs d'étoiles d'Azouz Begag). On la voit dans divers téléfilms.

Elle est aussi interprète dans de nombreuses dramatiques radio. Elle a mis en voix pour la radio des textes de Stanislas Cotton, Yun Sun Limet, Herman Ungar. Elle enseigne par ailleurs à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) dans la section textes non dramatiques.



Jean-Michel Balthazar (Tadeusz)

Comédien. Prix supérieur d'art dramatique du Conservatoire Royal de Liège.

Il alterne théâtre, cinéma et télévision.

Au cinéma, il tourne sous la direction notamment de Luc et Jean-Pierre Dardenne (*L'enfant*, *La promesse*, *Le gamin au vélo*, *La fille inconnue*), Costa-Gavras (*Le couperet*), Félix van Groeningen (*Belgica*), Manuel Pradal, Christian Faure, Dominique Standaert, Emma Lucchini, François Bierry, Joseph Kopéti, Vero Cratzborn, Daniel Manelli, Dominique Reding.

Au théâtre, il se produit sur les scènes belges du Théâtre des Martyrs, Théâtre National, Théâtre de Poche, Théâtre Le Public, Théâtre de la Place de Liège, sous la direction notamment de Philippe Sireuil, Joël Jouanneau, Jacques Delcuvellerie, Frédéric Neige, Joël Lauwers, Henri Ronse, Dominique Roothoof, Claude Talbot, Mathias Simons Christine Delmotte, Jean Vangeebergen Lorent Wanzon, Nathalie Mauger, Jean-Louis Collinet, Philippe Van Kessel, Pietro Varasso, Mathias Simons,



Emmanuel De Candido (L'historien)

Comédien, auteur et metteur en scène. Formation en philosophie à l'ULB (Bruxelles) puis en Art dramatique à l'ESAD – école nationale (Paris).

Il est comédien pour la compagnie du 7ème étage (théâtre visuel), collectif français associé aux studios de Virecourt (espace de création et de résidences). En Belgique, il crée régulièrement avec l'auteur et pianiste Pierre Solot des spectacles mêlant théâtre et musique (*Novecento pianiste*, *Comme une larme sur un sourire*).

Après plusieurs voyages en Iran, il a coordonné les lectures publiques de pièces iraniennes de la compagnie Maps, une initiative soutenue par une dizaine de théâtres belges.

Auteur de *Un fleuve à la frontière*, pièce pour 2 comédiens et 2 pianistes présentée au Festival Cocq'arts Bruxelles, il a aussi co-écrit et créé avec la compagnie Maps *Exils 191*



Hakim Louk'man (Saïd)

Comédien. Formation au Conservatoire Royal de Bruxelles, son expérience professionnelle se partage entre travail social et projets artistiques.

Il a, notamment, travaillé sous la direction de Jamal Youssfi (*La Maroxelloise*, *Antigone*, *La fiancée de l'eau*), Flore Vanhulst (*Anders*), Jalila Baccar (*Araberlin*), Cathy Minh Jung (*Sing my life*), Yasmina Douïeb (*Moutoufs*).

Comédien dans la Compagnie des Nouveaux Disparus, animateur à la maison de quartier des cités jardins, comédien à la LIP.

Depuis 7 ans, il mène, avec Othmane Moumen et Maria Abecassis, des ateliers en direction des jeunes de Saint-Josse Ten Noode (Bruxelles)

L'équipe de création

Renata Gorka Scénographe et Costumière (Théâtre, Opéra & Cinéma)

Diplômée en scénographie en 2005 à l'Institut d'Art et d'Architecture Saint-Luc à Bruxelles (grande distinction)

Professeur en atelier de la scénographie (2006 / 2007 / 2008) à l'Ecole Supérieure d'Art et d'Architecture Saint-Luc. Nominée meilleure scénographe en 2009, 2016 et 2017 par le Prix de la Critique.

Assistante de Krzysztof Warlikowski et Malgorzata Szczesniak (notamment scénographie de Don Giovanni)

A signé les scénographies et les costumes des mises en scène de Georges Lini, Victor Scheffer, Cathy Min Jung, Jasmina Douieb, Tanya Lopert, Bertrand d'Ansembourg, Dominique Bréda, Alexis Goslain, Cécile Van Snick, Daniela Bisconti, Isabelle Jonniaux, Michel Wouters, Freddy Sicx, Emmanuel Dekoninck, Gilles Masson, Jérôme Van Grunderbeeck, Itsik Elbaz, Rosalia Cuevas, Michel Kacenenbogen, Patrice Mincke, Dominique Serron, Xavier Lukomski, Laurent Capelluto, Claude Enuset, Benoît Verhaert

Suzanne Emond. Assistante à la mise en scène. Comédienne, autrice et metteuse en scène. Formation de comédienne suivie au Conservatoire de Mons. Licenciée en juin 2007. Stages de formation auprès de Jean-Claude Berutti (metteur en scène) et Florence Girardon (chorégraphe), Christophe Sermet (Bruxelles), Delphine Eliet (Ecole du jeu Paris, Théâtre du Soleil Cartoucherie Paris).

Au théâtre, elle a joué sous la direction notamment de Bruno Thircuir - Fabrique des Petites Utopies, Frédéric Poty - Cie A l'abordage France, Nele Paxinou - les Baladins du Miroir Belgique, Dirk Opstaele - ensemble Leporello, Daniel Scahaise - Théâtre des Martyrs, Bruxelles.

Au cinéma & à la télé, sous la direction de Lisa Azuelos (2014), Michael Wood (2012), Olivier Smolders (2012), Camille Laufer (2011), Matthieu Reynaert (2005), Alain Berliner (2002) Ecriture et mises en scène de *Mon chat s'appelle Odilon* (création Samaritaine, Bruxelles, Festival de Spa & tournée en Belgique 2010-2011), *Et Devant moi, le monde* (création octobre 2014 Espace Delvaux, Bruxelles & Festival de Spa), *Les filles sages vont au paradis* (création au Garcia Lorca, Bruxelles 2015).

Assistante à la mise en scène depuis 2008, auprès de Jean-Claude Berutti (France et Belgique).

Pascal Charpentier Musicien, compositeur.

Il est diplômé du Jury Supérieur de Belgique en musique classique. Après avoir sorti plusieurs albums comme auteur compositeur interprète en chanson française et remporté plusieurs prix dans ce domaine, il s'oriente vers la composition de musiques de scène.

Depuis 1990, ses partitions originales sont présentes sur de nombreuses scènes en Europe : Opéra de Rouen (France), Théâtre Le Public, Théâtre du Rideau de Bruxelles, Théâtre Royal du Parc, Théâtre Royal de Namur, Théâtre Mouffetard (France), Théâtre de L'éveil...

Pascal Charpentier a également travaillé pour le ballet et le cinéma.

Il est aussi directeur musical et chef d'orchestre pour différentes comédies musicales dont le succès Public « Cabaret »

Laurent Kaye Créateur de lumières.

Il travaille pour le théâtre, la danse contemporaine, le cirque, la magie, l'évènementiel... Depuis ses débuts, il a conçu plus de 250 créations lumière. Il a travaillé notamment pour Thierry Salmon, Jean-Michel Frère, Michel Bogen, Patrice Mincke, Guy Theunissen, Brigitte Baillieux, Carlo Boso, Thierry Debroux, Jasmina Douieb, Daniel Hanssens, Jack Cooper, les Okidok, Pierre Laroche, Dominique Roodthoof, Gildas Bourdet, Pietro Pizzuti, Frédéric Dussenne, Serge Demoulin, Michaël Delaunoy.

Parcours artistique de la compagnie

Ambitieux par le choix des thématiques qui questionnent le monde contemporain, les spectacles de Dynamo Théâtre ont aussi pour vocation de s'adresser à une large audience et de favoriser la rencontre entre les arts de la scène et des publics éloignés ou non des pratiques culturelles.

Les projets artistiques de Dynamo Théâtre ont reçu depuis 2010, les soutiens de la Drac et la Région Paca, la Ville de Marseille, le Département 13, le Programme Culture de l'Union Européenne, la CITF, Beaumarchais-SACD, Adami et Spedidam, ainsi que les labels « Marseille-Capitale Européenne de la Culture », « Mission du Centenaire », « Projet exemplaire » en 2013 par la DG de la Commission EU

- 2009 *Mariage(s)*** Théâtre musical d'après Dostoïevski et Gogol, adaptation et mise en scène de Joëlle Cattino. En résidence au 3bisF Lieu d'Art Contemporain, Aix-en-Provence
- 2010 *Hey Mambo ! ou le métier de vivre*** d'après Cesare Pavese, adaptation et mise en scène de Joëlle Cattino. En résidence au Théâtre Le Sémaphore, Port de Bouc-scène conventionnée.
- 2011 *Jusqu'à la mer et au-delà*** de Michel Bellier, mise en scène Joëlle Cattino. Dans le cadre d'un projet transdisciplinaire (théâtre et musique) pendant une résidence au Théâtre de Grasse scène conventionnée
- 2012 *Va jusqu'où tu pourras*** commande passée à Sedef Ecer, Michel Bellier et Stanislas Cotton. Mise en scène Joëlle Cattino. Production transeuropéenne (Turquie, Roumanie, Belgique, France), soutenue par la CITF - Commission Internationale du Théâtre Francophone, la Spedidam, Label Marseille Provence 2013, Capitale de la Culture, Centre de Résidence de création Départementale des Aulnes, Théâtre du Gymnase Marseille, La Chartreuse-CNES Villeneuve lez Avignon
- 2013-15 *Une Odyssée Moderne – Mémoire et devenir des femmes migrantes***
Coopération artistique et culturelle transeuropéenne et pluridisciplinaire, menée avec Les Halles de Schaerbeek Bruxelles, Troya Genc Cevre Biennale de Çanakkale Turquie, Clopot Foundation Suceava Roumanie. Conception et direction artistique Joëlle Cattino et Michel Bellier. Ce projet est subventionné par le Programme Culture de l'Union Européenne.
Tournée en France et à l'étranger de *Va jusqu'où tu pourras*
- 2014 *Les filles aux mains jaunes*** de Michel Bellier, mise en scène Joëlle Cattino. Coproduction Théâtre de Esch Luxembourg, Théâtre Le Public Bruxelles, Le Sémaphore Port de Bouc scène conventionnée, Théâtre de Grasse scène conventionnée
Vivre ! de Michel Bellier, mise en scène de Joëlle Cattino. Coproduction Théâtre de Grasse.
- 2015 *Procès fictifs*** événement artistique autour des violences faites aux femmes, en partenariat avec la Région PACA et le Conseil Départemental de l'Accès au Droit. Tournées en France et à l'étranger pour les spectacles : *les filles aux mains jaunes* et *Vivre*.
Finalisation du projet européen *Une Odyssée moderne*.

Ouvert la nuit, conception d'un projet territorial artistique et culturel étendu au monde francophone. Partenariat et coproduction Théâtre de Grasse. Conception Joëlle Cattino et Michel Bellier.

2017 *Que faire ?* de Michel Bellier, musique de Dominique Lafontaine. Création au Théâtre Le Public Bruxelles, mars 2017 et au Festival Off édition 2017. Coproduction Théâtre Le Sémaphore Port de Bouc scène conventionnée, Théâtre Le Public Bruxelles, Théâtre des Carmes Avignon, Dynamo Théâtre

les filles aux mains jaunes & Vivre : tournées en France et à l'étranger.

2018 *Et des poussières...* de Michel Bellier, mise en scène Joëlle Cattino. Coproduction Théâtre

Le Public Bruxelles/Dynamo Théâtre. Programmation au Théâtre Le Public septembre et octobre 2018.

Projets en cours d'élaboration :

2019 *Mine in Mind – A transmédia storytelling*, projet de coopération européenne entre la France, la Pologne, la Belgique, la Croatie. Construction d'un dialogue entre écritures dramatiques et écritures numériques, autour de la transmission du Patrimoine immatériel minier.

Zinc d'après David Van Reybrouck (éditions Actes Sud) traduction Philippe Noble. Adaptation Michel Bellier. Spectacle de forme légère, conçu pour l'itinérance, dans la tradition du « théâtre-récit ».



Contact

Direction artistique Joëlle Cattino
+33 (0)6 07 37 59 99
dynamotheatre.cie@gmail.com

Administration adm@dynamotheatre.net

www.dynamotheatre.net/